

**THEATRE
DES
CELESTINS**

Directeur
JEAN MEYER

Directeur de la scène
RENÉ MONIEZ

Régisseur général
Jean-Claude DELHUMEAU

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
Josiane BERTHAUD

Maquette
RENÉ PERRIN

Impression : COMIMPRIM

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

2028 W 133

**THEATRE
DES
CELESTINS**

**CHACUN
SA
VERITÉ**

de

Luigi PIRANDELLO

SAISON 1984-1985

CHACUN SA VÉRITÉ

La pièce tirée d'une nouvelle du même auteur : « Madame Frola et Monsieur Ponza, son gendre », fut créée à Milan, au Théâtre Olimpia, le 18 juin 1917.

Écrite, selon la légende, en cinq jours elle remporta le succès le plus vif.

L'on a d'abord reproché à Pirandello d'avoir donné à la scène une comédie sans action et toute en récits. Il n'est pas sans intérêt – nous semble-t-il – de constater que le même reproche fut adressé à Molière par ses contemporains à propos de l'École des femmes.

Ce qui passa pour un défaut, ou pour une faiblesse aux yeux des Italiens devint une qualité aux yeux des Français.

Gaston Baty et Charles Dullin se disputèrent longuement l'honneur de représenter la pièce à Paris. Dullin l'emporta, et le 24 octobre 1924, il jouait le rôle de Laudisi, devant Edouard Herriot qui, après la victoire du Cartel des gauches, venait d'être nommé Président du Conseil.

Le rôle de Ponza était tenu par Camille Corney et celui de Mme Frola par Mme Charles Dullin.

La pièce fut jouée pendant toute la saison 1924-25, succès considérable pour l'époque dans un théâtre d'avant-garde.

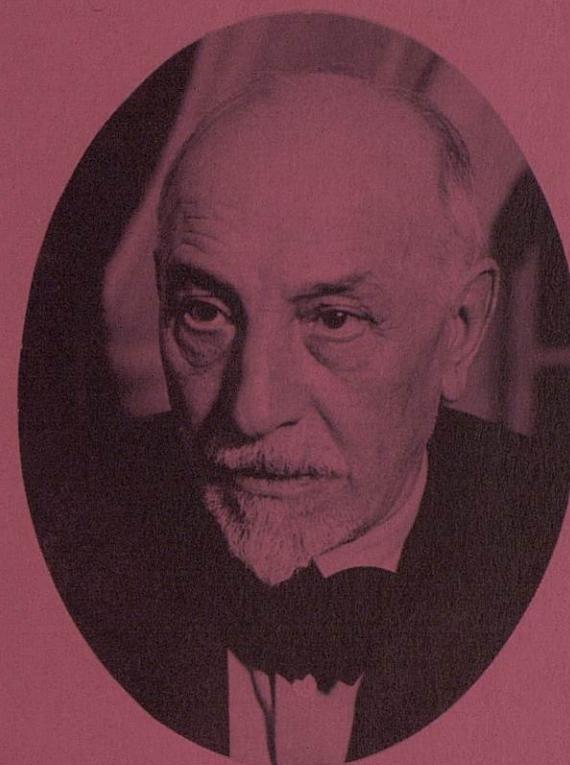
Et François Mauriac de s'écrier : « D'où nous vient ce plaisir aigu, amer, à voir un Latin trop subtil traîner sur les planches l'intelligence, la raison de l'homme... le public de l'Atelier est à la lettre violé par la philosophie.

En 1935, la pièce est admise au répertoire de la Comédie Française. Henry Bernstein et Luc Durtain protestent violemment et soutiennent, qu'en aucun cas un auteur étranger ne doit être subventionné par l'État. Les pòvres !... Ils doivent, depuis vingt-cinq ans, se retourner dans leur tombe. Mais qui se souvient de Luc Durtain et d'Henry Bernstein ? « Chacun sa vérité » fera son entrée à la Comédie Française le 15 mars 1937, sous l'administration d'Edouard Bourdet et dans la mise en scène du même Charles Dullin. J'eus l'honneur de reprendre, cette même année, sous sa direction le rôle de Sirelli. Souvenir inoubliable, comme la distribution : Berthe Bovy, Fernand Ledoux, Jean Debucourt, André Bacque, Andrée de Chauveron...

La Ville de Lyon a depuis longtemps rendu hommage à Charles Dullin en donnant son nom à la rue qui borde le Théâtre des Célestins. Nous nous devons en cette année 1985 qui marque le centième anniversaire de sa naissance de saluer, en reprenant une pièce qui lui était particulièrement chère, le fondateur de l'Atelier. Sa mise en scène est présente. Ceux qui l'ont connue pourront la redécouvrir... en filigrane.

Si Laudisi est toujours apparu aux yeux des esthètes comme un héritier de la comédie italienne, il semble que l'on n'ait jamais assez souligné l'aspect tragique de M. Ponza et de Mme Frola. Sans papiers, sans parents, sans passé palpable, sans âme qui puissent témoigner de leur identité ils sont condamnés, tel le Hollandais volant, à errer jusqu'à ce que l'œil d'un frère humain les reconnaisse... c'est-à-dire éternellement. Et seul un doute éternel – certains diront un mensonge – leur permettra de vivre en gardant chacun, au cœur, leur vérité.

Jean MEYER



Du 18 mai au 2 juin 1985

CHACUN SA VÉRITÉ

de Luigi Pirandello

Adaptation de Benjamin Cremieux

Décor de Jean-Denis Malclès

Mise en scène de Jean MEYER



Dominique LEVERD	<i>Lambert Laudisi</i>
Annik ALANE	<i>Madame Amélie Agazzi</i>
Vannick LE POULAIN	<i>Dina</i>
Bernard RISTROPH	<i>Monsieur Sirelli</i>
Patricia HOUYOUX	<i>Madame Sirelli</i>
Josy LAFONT	<i>Madame Cini</i>
Charles MILLOT	<i>Monsieur Agazzi</i>
Jacqueline JEHANNEUF	<i>Madame Frola</i>
Jean MEYER	<i>Monsieur Ponza</i>
Germaine DELBAT	<i>Madame Nenni</i>
Gérard PICHON	<i>Commissaire Centuri</i>
Guy PIERAULD	<i>Le Préfet</i>
Isabelle CHARRAIX	<i>Madame Ponza</i>
Robert CHAZOT	<i>Un Domestique</i>
Philippe CHEVALLIER	<i>Un Monsieur</i>

au piano : Marie-Christiane PINGET